

LA CLINIQUE DE SOINS DE PROXIMITÉ

JACLYN « JACKIE » FISHER

La rue des Femmes





JACLYN « JACKIE » LEA FISHER, dont la vie a été tragiquement écourtée à l'âge de 25 ans, était une jeune femme d'une grande bonté, généreuse et dévouée. Atteinte de la maladie de Crohn dès l'âge de neuf ans et d'un cancer à l'âge de 21 ans, Jackie n'a jamais cessé d'embrasser pleinement la vie et de soutenir avec amour tous ceux et celles qu'elle côtoyait. Elle croyait passionnément en l'avènement d'un monde meilleur et ne s'est jamais laissé abattre par la maladie.

Cette clinique symbolise tout ce que Jackie incarnait. Puissent toutes les femmes qui franchissent ces portes ressentir la force, la compassion et la gentillesse que Jackie portait en elle.



JACLYN « JACKIE » LEA FISHER, was a kind, generous, dedicated young woman who's life was tragically cut short at age twenty-five. Suffering with Crohns Disease from the age of nine and diagnosed with cancer at age twenty-one Jackie continuously embraced life to the fullest, always supporting others with abundant love. She passionately believed in the possibility of change for the better and never let the threat of illness get in the way of living life to its fullest.

This clinic represents everything that Jackie embodied. May all women who pass through these doors feel the strength, compassion and kindness that Jackie held in her heart.



Mars 2020

Table des matières

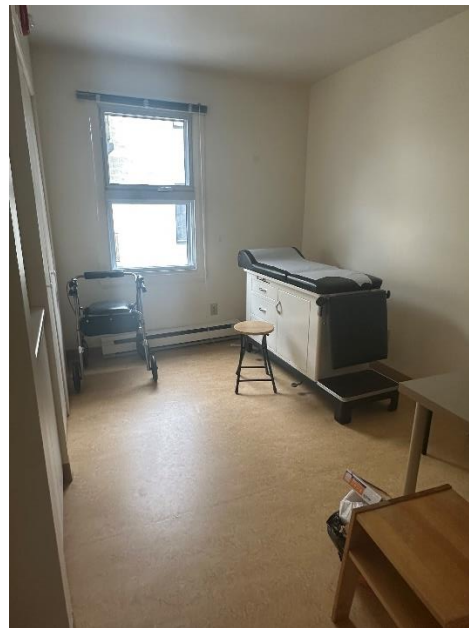
LA CLINIQUE.....	4
L'équipe	5
LA RUE DES FEMMES ET LA SANTÉ RELATIONNELLE.....	5
L'état d'itinérance et le stress post-traumatique	5
Les femmes que nous accueillons.....	6
L'APPROCHE RELATIONNELLE D'INTERVENTION : Les soins de l'urgence à la stabilisation et à la mobilisation	6
Les soins et les suivis psychosociaux d'urgence.....	6
Des soins d'urgence dispensés à la clinique Jaclyn « Jackie » Fisher	7
L'accompagnement médical d'urgence et les suivis psychosociaux des femmes en état d'itinérance	7
Danielle : un exemple de suivi psychosocial et d'accompagnement médical	8
Les soins de stabilisation – santé physique et santé mentale	9
Notre mission : disponibilité, joignabilité, assistance ou rassurance.....	9
Des affections traitées ou référées au médecin de famille ou demandant un traitement d'urgence... ..	10
Les forces d'un travail collaboratif essentiel	11
Partenaires de La rue des Femmes	12
EN CONCLUSION	13

LA CLINIQUE

La clinique de soins de proximité Jaclyn « Jackie » Fisher, mise sur pied par La rue des Femmes, grâce au soutien de la Fondation Jaclyn Fischer, est la réponse aux besoins criants de soins de base de santé physique et mentale des femmes en état d'itinérance.

La Fondation Jaclyn Fisher a été créée en hommage à Jackie Fisher, une jeune femme extraordinaire aux valeurs altruistes indéfectibles, dont la vie a tragiquement été interrompue à l'âge de 25 ans, des suites de la maladie de Crohn.

C'est au troisième étage de la Maison Jacqueline – petite maison pleine d'amour et de souffrances, mais surtout pleine de femmes profondément blessées et marquées par la vie – que la clinique Jaclyn « Jackie » Fisher prend tout son sens. C'est dans une pièce baignée par la lumière du jour et des rayons de soleil, emplie de calme et de sérénité, que les femmes en état d'itinérance se laissent accompagner dans leurs soins médicaux, en tout respect et en sécurité.



Bien que sise à la Maison Jacqueline – vouée aux soins d'hébergement d'urgence et de santé relationnelle –, la clinique Jaclyn « Jackie » Fisher ne se limite toutefois pas aux services de soins de santé de base à la Maison Jacqueline. Elle s'articule et se déploie de manière circulaire autant à la Maison Olga et au Centre Dahlia que dans nos deux centres de jour. Son principal but est de permettre aux femmes en état d'itinérance d'investir leur processus de guérison et de réaffiliation, en fonction de leurs capacités et à leur rythme.

La clinique Jaclyn « Jackie » Fisher s'inscrit dans le processus de guérison globale des femmes en état d'itinérance comme une incontournable nécessité à La rue des Femmes.

L'équipe

L'équipe de la clinique est formée d'une conseillère en soins et suivis médicaux (médecin de formation), et d'une conseillère en santé relationnelle spécialisée en santé mentale et en psychotraumatologie.

Un partenariat avec le CIUSSS Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal nous offre la stabilité d'une équipe constituée d'une infirmière clinicienne spécialisée en itinérance et d'une travailleuse sociale, sur une base hebdomadaire et au besoin.

Les intervenantes de La rue des Femmes, spécialisées en santé relationnelle, sont également partie prenante de la prise en charge des participantes¹.

C'est toutes ensemble qu'elles accompagnent les femmes en état d'itinérance et qu'elles assurent une liaison pour celles-ci, entre les services de La rue des Femmes et le réseau de la santé.

LA RUE DES FEMMES ET LA SANTÉ RELATIONNELLE

La rue des Femmes est un institut de santé relationnelle voué aux soins, à la recherche, à l'enseignement, à la prévention, à la réadaptation ainsi qu'au développement et à la promotion de la santé relationnelle.

La santé relationnelle est un état de profond bien-être permettant la capacité vitale d'être en sécurité et en lien avec soi et avec les autres. La santé relationnelle est à la base de la santé globale, avec la santé mentale et la santé physique.

La santé relationnelle se détériore par la violence et les traumatismes, ce qui affecte sévèrement notre santé physique et notre santé mentale, et atteint directement notre sens de la sécurité, qui est à la source de la santé relationnelle.

L'état d'itinérance et le stress post-traumatique

Pour comprendre la santé relationnelle, ses blessures, ses symptômes, ses besoins de guérison, et l'état d'itinérance, il est impératif de comprendre l'aspect physiologique et immuable du corps et de son système de protection. Car si le trauma affecte la santé relationnelle et la santé mentale, c'est le corps, par le système nerveux autonome² avec ses réflexes de survie – fuite, combat, figement et même servilité –, qui actualise le syndrome de stress post-traumatique.

¹ Le terme « participantes » désigne les femmes qui fréquentent La rue des Femmes, car elles participent activement à guérir de leur état d'itinérance et à retrouver leur santé relationnelle (counseling en toxicomanie, art-thérapie, etc.)

² Dr. Van Der Kolk

L'état de stress post-traumatique, qu'il soit dû à un trauma unique (guerre, viol, accident) ou à un trauma complexe du développement (abus, négligences et / ou violence durant l'enfance) est une composante majeure de l'état d'itinérance. La compréhension et la connaissance de l'impact du traumatisme et des modes physiologiques de survie du corps³ permettent une nouvelle appréhension de l'itinérance, une approche d'intervention plus adaptée et adéquate, de même que des soins appropriés.

Les femmes que nous accueillons

Les femmes que nous accueillons à La rue des Femmes sont les plus brisées de notre société. Elles sont de toutes provenances et elles sont des survivantes de traumatismes. En état d'itinérance, elles ont tout perdu. Elles ont perdu leur santé relationnelle.

La particularité de nombreuses femmes qui arrivent, surtout à la Maison Jacqueline, est la violence des agressions subies dans la rue, notamment par des ex-partenaires qui les y poursuivent ou par des proxénètes. Elles sont ou ont été victimes de viols, de séquestration, d'agressions armées et de menaces de mort.

De façon générale, l'état de santé des femmes que l'on accueille est donc très détérioré : traumatismes crâniens, commotions cérébrales, problèmes cardio-pulmonaires, maladies neurodégénératives, démences, blessures d'agressions sexuelles, etc.

Elles ont également de graves problèmes de santé mentale, généralement non traités : schizophrénie, bipolarité, trouble de la personnalité limite, psychose, anxiété, trouble dissociatif de l'identité, dépression...

Il est à noter qu'un nombre croissant de femmes âgées (70-80 ans) se retrouvent à La rue des Femmes.

L'APPROCHE RELATIONNELLE D'INTERVENTION : Les soins de l'urgence à la stabilisation et à la mobilisation

Les soins et les suivis psychosociaux d'urgence

Totalement désaffiliées et en état de survie permanent, les femmes en état d'itinérance n'obtiennent des soins de santé qu'en dernier recours aux urgences des hôpitaux. La déconnexion au corps les amène à tolérer l'intolérable. La drogue et l'alcool anesthésient les douleurs psychiques et physiques. La consommation d'opiacés de rue – y compris le fentanyl – leur permet de repousser les limites de la douleur, retardant ainsi une prise en charge médicale. C'est donc dans des états de santé graves voire critiques qu'elles aboutissent aux urgences.

³ Dr. Porges

Il en est de même pour les troubles graves de santé mentale pour lesquels, trop souvent, l'obtention par la Cour du Québec d'une requête pour évaluation psychiatrique ou par l'application de la loi P-38⁴ est nécessaire. La plupart des femmes en état d'itinérance ayant des troubles de santé mentale, souvent en comorbidité avec des problématiques de consommation, sont réfractaires à toute forme de prise en charge psychiatrique.

L'anosognosie – symptôme d'un trouble neuropsychologique empêchant la connaissance, la conscience ou la reconnaissance d'une maladie ou d'un déficit – est un réel frein aux suivis médicaux et psychiatriques, ce qui complexifie la prise en charge et l'observance thérapeutique.

Les femmes en état d'itinérance craignent le milieu institutionnel, y compris le réseau de la santé, et ne lui font plus confiance. Elles évitent donc le plus longtemps possible d'y avoir recours, mettant ainsi à mal leur santé et mettant parfois en péril leur vie.

C'est par la reconnaissance de la spécificité de leurs besoins et de soins adaptés, de même que par un accompagnement personnalisé et sécurisant, qu'elles peuvent enfin recevoir les soins de santé dits de première ligne en toute confiance.

Des soins d'urgence dispensés à la clinique Jaclyn « Jackie » Fisher

- Nettoyage de plaies et changement de pansements
- Gestion des médicaments, incluant méthadone
- Renouvellement de prescription
- Surveillance des surdoses et prise en charge
- Tests : grossesse, COVID, etc.
- Référencement : médecin/dentiste/optométriste/infirmière
- Coordination avec les ambulanciers
- Préévaluation aux appels d'urgence : signes vitaux, évaluation des symptômes, gestion de l'état général
- Contrôle de la glycémie
- Gestion de crises : automutilation, tentative de suicide...
- Prise et suivi des rendez-vous médicaux
- Traitement d'affections parasitaires
- Soins des pieds

L'accompagnement médical d'urgence et les suivis psychosociaux des femmes en état d'itinérance

- Accompagnement : urgences, suivis médicaux, soins palliatifs
- Suivi de grossesse et accouchement
- Interruption volontaire de grossesse
- Suivi en gynécologie
- Décès

⁴ Loi sur la protection des personnes dont l'état mental présente un danger pour elle-même ou pour autrui (<https://www.legisquebec.gouv.qc.ca/fr/document/lc/p-38.001>)

- Aide médicale à mourir
- Imagerie médicale
- Suivis médicaux
- Chirurgie
- VIH
- Cancers
- Hépatites
- Démarches pour thérapie et soutien au maintien en thérapie
- Hospitalisation
- Agressions sexuelles : trousse médico légale, plainte policière
- Visites : Soins palliatifs, urgences de l'hôpital, psychiatrie
- Obtention de requête d'évaluation psychiatrique
- Recherches et retrouvailles familiales pour accompagnement en fin de vie
- Soutien à la famille après décès

Danielle : un exemple de suivi psychosocial et d'accompagnement médical

Danielle est décédée le 2 mai 2018, à 59 ans, des suites d'un coma diabétique. Elle répétait tout le temps : « Si je pouvais signer un bail à Jacqueline, j'en signerais un pour 10 ans! » Quand son état s'est détérioré, nous l'avons faite transférer aux urgences. C'est en tentant de la rejoindre au CHUM que nous avons appris qu'elle était aux soins intensifs, dans le coma. Les liens tissés avec elle nous avaient permis d'en apprendre beaucoup sur sa vie et sa famille. Ces informations qu'elle nous avait fournies au fil du temps lors de conversations informelles nous ont permis de retracer sa sœur (au Yukon) qui, elle, a pu entrer en contact avec les enfants de Danielle et l'amour de sa vie. Aucun d'eux n'avait eu de nouvelles de Danielle depuis plus de 15 ans, car elle avait trop honte de son état d'itinérance. Ces retrouvailles, si fortes et si fragiles en même temps, ont offert à Danielle un départ serein, paisible, entouré des personnes qu'elle aimait le plus au monde. Après une vie de profonde et souffrante solitude, elle n'est pas morte seule.

Le Bracelet Danielle, pour ne pas mourir seule

Un bracelet de type « MedicAlert » a été créé en mémoire de Danielle pour qu'aucune participante de La rue des Femmes ne meure de façon anonyme. À l'endos de ce bracelet se trouve le numéro d'une boîte vocale. Dans l'éventualité où une femme serait hospitalisée, les infirmières peuvent y laisser un message afin que l'une d'entre nous puisse l'accompagner dans son grand départ.

Les femmes en état d'itinérance n'ont aucune pièce d'identité : dans la rue, on ne possède rien. Elles survivent et / ou meurent dans l'invisibilité de l'anonymat. Le Bracelet Danielle leur offre une chance de ne pas partir seule ni de partir... sans nom.

Danielle était une femme très belle, forte, digne, fière de ses réussites les plus précieuses à ses yeux, souffrante de ce que sa vie de misère lui avait fait perdre, d'une grande lucidité et d'une grande conscience... et une sacrée tête dure ! Nous l'avons profondément aimée et nous en avons pris soin... jusqu'à son dernier souffle. Aucune femme ne devrait mourir dans la solitude et l'inexistence.

Les soins de stabilisation – santé physique et santé mentale

Le processus de guérison relationnel mène les femmes vers la stabilisation et l'autonomie. La stabilisation amène une régularité, une disponibilité et une possibilité de prise en charge de leur état de santé, des suivis médicaux et des traitements.

Les problèmes de santé des femmes stabilisées sont souvent chroniques et demandent des suivis à long terme. Ils sont aussi symptomatiques de l'état de stress post-traumatique. Plusieurs femmes ne sont pas conscientes des risques inhérents à l'absence ou à la non-assiduité du suivi médical.

L'accompagnement médical qu'offre la clinique Jaclyn « Jackie » Fisher permet aux femmes stabilisées de se reconnecter à leur santé : la perception de la maladie, son évolution, le maintien des soins nécessaires et l'importance de la consultation médicale. Les problématiques de santé mentale participent à la persistance et même à l'aggravation de la maladie. C'est pourquoi des rencontres de sensibilisation, d'information et d'éducation sanitaire sont planifiées, selon la sévérité de la maladie et l'observance de la femme au traitement.

La possibilité d'offrir des rencontres régulières ou au besoin, dans une intimité relationnelle sécurisante, favorise l'observation de symptômes relatifs à des troubles de santé.

Notre mission : disponibilité, joignabilité, assistance ou rassurance.

Par des gestes qui paraissent bien simples, nous contribuons souvent à alléger les urgences et à éviter aux femmes des complications qui peuvent leur provoquer une invalidité ou leur coûter la vie.

Les femmes en état d'itinérance vivent beaucoup de troubles mentaux. Elles présentent des problèmes de santé souvent chroniques ou réactionnels dus à leur stress post-traumatique demandant des suivis à long terme et, rarement, des situations qui nécessitent une intervention d'urgence.

Une évaluation physique est effectuée immédiatement, commençant par une anamnèse avec considération de tous les facteurs de risque (l'âge, les antécédents personnels médicaux, les antécédents familiaux, comportements, etc.), ensuite, il faut noter l'état général de la femme, les signes physiques et les symptômes, puis finir par la prise des signes vitaux.

Parfois, cette évaluation met d'emblée en évidence la nécessité d'appeler le médecin de famille, de lui fournir les informations médicales les plus complètes par téléphone. Le traitement, transmis par fax, peut ainsi être instauré immédiatement. Parfois, un rendez-vous pour une visite présenteielle doit être pris.

Pour les lésions cutanées suspectes, nous procédons à la prise de photos, qui sont ensuite transmises au médecin de famille s'il y en a un. Si la participante n'a pas de médecin de famille, nous l'encourageons à se faire accompagner pour une consultation dans une clinique sans rendez-vous.

Pour les lésions cutanées bénignes, fréquemment, un traitement sans ordonnance est appliqué, parfois un accompagnement est nécessaire pour une ordonnance et, exceptionnellement, une visite aux urgences s'impose.

La maladie mentale fait également partie de notre répertoire quotidien. Des entretiens répétés dévoilent souvent des maladies mentales non diagnostiquées et compliquées par l'anosognosie. Cette dernière empêche les femmes de se faire traiter et empire ainsi les maladies physiques.

L'anxiété est également très fréquente chez nos femmes. C'est une source d'altération du fonctionnement psychique, physique et interpersonnel. Des séances fréquentes, et au besoin, de thérapie ponctuelle, des accompagnements téléphoniques dans le cas de crise de panique à l'extérieur de la demeure s'avèrent par moment indispensables. Parfois, une consultation médicale est nécessaire pour prescrire des anxiolytiques et même des antidépresseurs si la souffrance de la participante est insoutenable.

Le suivi des maladies chroniques fait partie de notre arsenal thérapeutique. Plusieurs femmes, comme mentionné plus haut, ne sont pas conscientes du risque d'un mauvais suivi thérapeutique et même de la non perception de leur maladie et de l'importance de la consultation médicale. Les troubles psychiques, qui sont fréquents et chroniques, participent à la persistance et même à l'aggravation de la maladie. C'est pourquoi des rencontres de sensibilisation, d'informations et d'éducation sanitaires sont planifiées selon la sévérité de la maladie et l'observance de la femme au traitement.

Des affections traitées ou référées au médecin de famille ou demandant un traitement d'urgence...

- Fibromyalgie : elle figure au premier plan des plaintes de nos femmes.
- Crise hypertensive : urgence médicale
- Angine de poitrine instable : urgence médicale
- Chutes et bradycardie : consultation aux urgences
- Gangrène des orteils : urgences, amputation des tissus morts
- Engelures aux mains
- Accident ischémique transitoire chez une diabétique : accompagnement immédiat pour consultation et prise de sang
- Signes d'AVC
- Lymphœdème stade 3 : urgence médicale
- Signes d'hyperglycémie : référer la femme pour prise de sang
- Douleur abdominale aiguë : signes de pancréatite, transport en ambulance aux urgences
- Masses abdominales : accompagnement et consultation médicale, diagnostic de fibromes utérins, intervention chirurgicale
- Masses mammaires : mastite diffuse, référence au médecin de famille pour antibiothérapie
- Signes de cystite : interventions pour consultation dans les cliniques sans rendez-vous ou avec le médecin de famille

- Maladies sexuellement transmissibles : rendez-vous médical dans les cliniques sans rendez-vous ou avec le médecin de famille, éducation de la femme sur les facteurs de risque et conseils sur l'adhésion au traitement
- Affections cutanées suspectes, prise de photos et leur transmission au médecin de famille, surtout pendant la période de confinement, prise de rendez-vous médical : diagnostic de mélanome au premier cas et de carcinome basilaire au second cas.
- Affections demandant un traitement d'urgence telles que la cellulite, le zona sur diabète, infections des plaies, furoncles
- Affections cutanées fréquentes bénignes : le pied d'athlète (surtout en été), candida albicans, onychomycoses, dermatite, gale, granulome annulaire, punaises de lit, etc.
- Troubles digestifs à un type de dyspepsie : prendre en considération l'âge de la femme, les antécédents médicaux tels que l'HTA ou le diabète, la prise de médicaments, prise de drogues ou d'alcool. S'agit-il du premier épisode ou de plusieurs, le lien avec l'alimentation?
Éliminer un problème cardiaque telle qu'une tachycardie, dyspnée, transpiration, nausées ou vomissements, noter la chronologie, dans le temps, la fréquence, signes accompagnateurs tels que douleur à la déglutition, perte de poids, couleur des selles, recherche de diarrhée, constipation ou alternance des deux...
- Les troubles psychotiques sont nombreux, malheureusement, souvent méconnus et non traités, ce qui exacerbe leur dysfonctionnement social : intervention psychosociale et recherche de soins psychiatriques.
- Polyphagie et obésité et tous les risques qui en découlent : sensibilisation et éducation sanitaire (changement de mode de vie)
- Obésité abdominale et surveillance du syndrome métabolique
- Suivi à domicile des femmes malades et dans le besoin : nourriture, vêtements, accompagnement aux rendez-vous médicaux, conseils

C'est par ces gestes que la rue des femmes contribue à aider toutes ces femmes en difficulté, à leur faire éviter des consultations inutiles et de longues attentes aux urgences. Parfois, c'est, au contraire, la découverte fortuite d'une hypertension artérielle qui nécessite une consultation médicale ou la constatation de signes de diabète qui demandent des prises de sang.

Nous prenons le temps de leur expliquer leur maladie et, s'il le faut, nous mettons l'accent sur les bienfaits d'une alimentation saine, sur l'importance de l'activité physique et du respect du traitement médical.

Les forces d'un travail collaboratif essentiel

L'intervention relationnelle étant au cœur du travail de guérison des femmes en état d'itinérance, les intervenantes bénéficient d'une formation continue en santé relationnelle, unique à La rue des Femmes. Cette formation, jumelée à leur savoir-faire et à leur savoir-être, font d'elles des professionnelles parfaitement outillées pour aider les femmes en état d'itinérance à être, enfin, reconnues dans leurs blessures relationnelles et à guérir.

Les intervenantes, avec leur regard bienveillant et grâce au lien thérapeutique créé avec les femmes, peuvent apprécier et évaluer l'état général de chaque femme au jour le jour. Cette proximité et cette confiance permettent un encouragement et un accompagnement personnalisé à chacune vers la clinique Jaelyn « Jackie » Fisher. Cette première étape est essentielle; sans elle, le reste ne suivra pas.

Une étroite collaboration avec les équipes multidisciplinaires de psychiatrie favorise une meilleure appréciation de l'état général des femmes, une meilleure prise en charge et un meilleur traitement, évitant ainsi un drame et / ou une judiciarisation potentielle.

On dit qu'il faut un village pour élever un enfant... et bien, il faut aussi tout un village pour guérir l'état d'itinérance! L'état de santé globale des femmes dépend de tout ce qu'elles sont et de tout ce qu'elles vivent. La santé physique, mentale, relationnelle, psychosociale et communautaire sont interdépendantes. C'est donc avec plus de 76 partenaires, de différents milieux, que nous y parvenons.

Partenaires de La rue des Femmes

Services médicaux : hôpitaux, urgences et suivis de soins (accouchements, avortements, chirurgies, réadaptation, soins palliatifs et fins de vie), médecins, unités médicales de désintoxication, unités psychiatriques (psychiatres, infirmières, travailleuses sociales), CLSC, dentistes, pharmaciens, ambulanciers, premiers répondants (pompiers), urgence psychosociale-justice (UPS-J), Santé Publique, etc.

Services policiers : le SPVM, l'Équipe mobile de référence et d'intervention en itinérance (EMERII), l'Équipe métro d'intervention et de concertation (EMIC), l'Équipe mobile de médiation et d'intervention sociale (EMMIS), enquêteurs de l'unité spécialisée des crimes majeurs (traite de la personne, proxénétisme, agressions sexuelles, gangs de rue, disparitions, identification,), etc.

Services juridiques : les centres correctionnels Leclerc (provincial), Joliette (fédéral), avocats de la défense et de la Couronne, agents de probation, juges, etc.

Services publics : Curateur, Directeur de la protection de la jeunesse (DPJ), clinique d'impôts, Emploi-Québec, employabilité, établissement scolaire, les Centres d'aide aux victimes d'actes criminels (CAVAC), Indemnisation des victimes d'actes criminels (IVAC), Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ), les services canadiens pour réfugiés, le centre spécialisé de demandeurs d'asiles, centre intégré de santé et de services sociaux (CIUSSS), Ville de Montréal, etc.

Services communautaires : centres de thérapie, ressources et organismes en itinérance femmes, santé mentale, toxicomanie, travail du sexe, centre de crise, Diogène, Portage mère-enfants, la clinique Droits Devant, Programme régional d'accueil et d'intégration des demandeurs d'asile (PRAIDA), etc.

EN CONCLUSION

La clinique Jaclyn « Jackie » Fisher est un essentiel dans le processus de guérison des femmes qui fréquentent La rue des Femmes. Tous les soins qui y sont prodigués visent une meilleure santé globale des femmes. Les différentes réalités sociétales sont prises en compte afin de pouvoir offrir une gamme de soins adaptés aux divers parcours de vie : immigrée, réfugiée, femmes autochtones, LGBTQIA2S, sans-papiers, vieillissement, violence conjugale, mobilité réduite, femmes enceintes, etc.

Grâce à une panoplie d'actions concertées trouvant leurs assises dans l'humanité, la compassion et la bienveillance, les femmes en état d'itinérance se sentent entendues, crues, comprises et reconnues dans ce qu'elles sont et dans ce qu'elles vivent, et non pas pour ce qu'elles font ou ne font pas; leurs actions ou leur immobilisme étant la manifestation de leurs souffrances relationnelles et de leur état de stress post-traumatique. « Le traumatisme peut être l'enfer sur terre. Le traumatisme résolu est un cadeau du ciel », comme le dit si bien Peter Levine, psychothérapeute américain, spécialiste de la thérapie des traumatismes psychiques.

C'est en créant un environnement sécurisé, sécurisant et constant dans le temps qu'il est possible d'offrir les soins nécessaires et adéquats à la santé des femmes affectées par le syndrome de stress post-traumatique. Le continuum de soins et de services qu'offre La rue des Femmes et sa clinique de soins de proximité, la clinique Jaclyn « Jackie » Fisher, permettent les soins, les traitements, l'accompagnement, la prévention, la sensibilisation et la réaffiliation au système de santé.

La reconnaissance de l'expertise des équipes de La rue des Femmes et leur présence aux suivis cliniques multidisciplinaires des femmes – toujours à leur demande et sans contrainte aucune –, démontrent l'importance et la nécessité d'une cohésion de prise en charge globale, d'une pluralité de soins et d'un accompagnement individualisé pour assurer un processus de traitement et de guérison cohérent et systémique.

Parce que c'est par l'essentiel lien à soi et à l'autre, et aux autres, et par l'essentielle bienveillance, que se soignent et guérissent les blessures relationnelles. Et nous ramènent à nos humanités partagées. Pour retrouver notre santé globale et guérir l'itinérance!

Comme le dit un proverbe africain, « Tout seul on va plus vite, ensemble, on va plus loin »!

Pour nous contacter

Isabelle Millaire | conseillère principale aux communications
514-284-9665 | www.laruedesfemmes.org | info@laruedesfemmes.org
1050, rue Jeanne-Mance, Montréal (Québec) H2Z 1L7